

VIVRE LES SIX

APPRENDRE A VIVRE COMME UN
MISSIONNAIRE AU QUOTIDIEN

DIMANCHE



**L'HEURE
LUTHERIENNE**
www.mediachrist.net



39, rue du Kirchberg
67290 La Petite Pierre
www.mediachrist.net



660 Mason Ridge Center Dr
St. Louis, Missouri 63141-USA
www.lhm.org

Vivre les Six

Apprendre à vivre comme
un missionnaire au quotidien

L'amnésie du parking

J'appelle cela « l'amnésie du parking ». Je ne parle pas ici des moments où vous croyez que votre voiture a été volée au centre commercial – simplement parce que vous êtes sorti du mauvais côté du bâtiment. J'ai un autre nom pour cela.

Ce dont je parle est tout autre chose. Il y a de fortes chances que vous l'ayez déjà vécu à plusieurs reprises au cours de votre vie. Cela se déroule ainsi : vous quittez l'église un dimanche matin, après un culte particulièrement inspirant, et, au moment d'atteindre votre voiture, tout ce qui s'est passé à l'intérieur du bâtiment semble déjà loin, presque flou.

Peu importe à quel point la musique était entraînante, la chorale vibrante ou le prédicateur « inspiré », il se produit quelque chose de mystérieux – de sournois – durant cette courte marche entre l'église et le parking : tout semble simplement s'évanouir. Vous commencez à penser au déjeuner, aux tâches qui vous attendent avant le début d'une nouvelle semaine de travail. Les enfants, eux, se disputent déjà. « Arrête de frapper ta sœur ! » Vous remarquez que le pneu avant de la voiture est un peu à plat, et il reste encore dix jours avant la paie.

Le nuage de sérénité, d'inspiration et de conviction qui vous enveloppait quelques instants auparavant est soudain remplacé par un tourbillon de stress, d'inquiétude et de routine. Le culte est terminé. Retour à la vie ordinaire.

Mais ne vous êtes-vous jamais demandé si être chrétien ne signifiait pas plus que de profiter – ou parfois d'endurer – une heure sacrée chaque dimanche ? La pratique d'assister à l'église chaque semaine (ou, à défaut, quelques fois par mois) est-elle devenue la seule chose qui nous distingue des nombreux membres de nos communautés qui ne revendiquent aucune religion ? Bien sûr que non ! Soyons sérieux !

Peut-être récitez-vous aussi quelques prières avant les repas ou au moment du coucher. À l'université, j'ai connu un gars dont la famille priait *avant* et *après* chaque repas – cela m'a semblé être un excès de zèle assez singulier. *Est-ce là* notre conception d'une vie chrétienne *exemplaire* ?

Peut-être aussi faites-vous attention à votre langage, traitez autrui avec respect, suivez un code moral rigoureux. Est-ce cela que Jésus avait en tête lorsqu'il déclara : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1.8, S21) ? J'en doute fortement. Et, au fond de vous, vous en doutez aussi.

Ne pourrait-il pas y avoir davantage ? Ne devrait-il pas y avoir davantage ?

Aller au-delà d'un seul jour

Vite, pensez à votre métier de rêve. Sérieusement, faites-le. Dites le titre à voix haute. Peut-être exercez-vous déjà ce métier – dans ce cas, quelle chance ! Mais si ce n'est pas le cas, imaginez-vous à une soirée, entouré d'inconnus. Lorsqu'ils vous posent l'inévitable question : « Et que faites-vous dans la vie ? », imaginez pouvoir répondre fièrement que vous exercez votre métier de rêve. Quel effet *cela* vous ferait-il ?

Réfléchissez maintenant plus en profondeur. Qu'est-ce qui, dans ce métier (ou dans n'importe quel autre), le rend si idéal ? Est-ce le salaire ? La flexibilité ? Permet-il de voyager ? Vous procure-t-il plus de liberté ? Du respect ? Et l'impact ? Vous offre-t-il la possibilité de laisser une trace durable ?

Peu importe ce qui paie vos factures, vous avez été destiné – mieux encore, vous avez été *confié* – au travail le plus important de la planète. C’est mieux que de diriger une entreprise de premier plan. C’est mieux que d’être Président de la Nation – même si, entre nous, c’est un travail que je n’aimerais jamais exercer. C’est mieux que d’être Superman et de sauver le monde de Lex Luthor.

Ce travail possède tout ce que l’on peut désirer : prestige, impact, un patron exceptionnel, et des récompenses éternelles ! Pourtant, tragiquement, peu d’entre nous acceptent cette incroyable mission, car elle exige quelque chose qui ne nous met pas toujours à l’aise : elle demande d’aller *au-delà d’un seul jour*.

Oui, pour accomplir ce travail, il faut être prêt à y consacrer plus qu’un simple dimanche. (Je sais, ça peut sembler ironique venant d’un pasteur, car tout le monde sait qu’il travaille un seul jour par semaine). En tant que chrétiens, nous avons été tellement conditionnés à associer notre vie spirituelle à la fréquentation de l’église le dimanche que nous passons à côté du *véritable* travail que Dieu nous a confié depuis le jour de notre baptême. Éphésiens 2.4-9 explique :

« Mais Dieu est riche en compassion. À cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ – c’est par grâce que vous êtes sauvés – il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. Il l’a fait afin de montrer dans les temps à venir l’infinie richesse de sa grâce par la bonté qu’il a manifestée envers nous en Jésus-Christ. En effet, c’est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu. Ce n’est pas par les œuvres, afin que personne ne se vante »

Juste avant ce passage, l'auteur, Paul, avait expliqué que nous étions tous des morts vivants à cause de nos péchés. Certes, notre cœur bat et nous respirons encore, mais nous étions morts dans notre relation avec Dieu, incapables de nous sauver nous-mêmes – totalement inaptes à revenir vers Lui. C'est le fruit de notre nature pécheresse.

Mais dans ces versets, il décrit comment Jésus a tout changé. Relisez-les. Relisez-les encore et encore, jusqu'à ce que vous sentiez que vous les avez compris. Ces paroles contiennent une vérité qui transforme la vie.

Paul nous dit que, peu importe qui nous sommes, ce que nous faisons ou ce que nous avons fait – parce que Jésus est mort et ressuscité – nous vivons à présent une vie nouvelle. Et ce n'est pas grâce à ce que nous avons fait. C'est parce que Dieu est un Dieu extraordinaire, généreux et aimant, qui aime ramener à la vie ceux qui étaient morts.

Paul en parlait avec passion, car il l'avait expérimenté lui-même. Autrefois, il était un homme totalement égaré. Extérieurement, il semblait avoir du succès, solide et pieux, mais intérieurement, il était rempli de colère et d'orgueil. Il persécutait ceux qui croyaient en Jésus, il avait même contribué à la mort de certains. Mais Jésus a tout changé. Jésus a offert à Paul une vie nouvelle, une vie qu'il ne méritait pas.

Éphésiens 2.8-9 est l'un des passages les plus clairs de la Bible pour nous rappeler que nous ne pouvons RIEN faire pour mériter la faveur de Dieu ; notre vie nouvelle est un PUR CADEAU !

Pourtant, pour beaucoup d'entre nous, même si nous avons entendu ces paroles auparavant, même si nous pouvons les réciter par cœur, nous oublions souvent le verset *suivant* – le très important verset 10 :

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »

Remarquez le jeu de mots. Paul est un écrivain habile : nous sommes *l'ouvrage* de Dieu, créés pour accomplir de bonnes œuvres.

Vous comprenez ? En Jésus-Christ, vous êtes rendus à la vie, sauvés, nés de nouveau— non pas simplement pour aller à l'église ou pour hériter un jour du ciel ! Bien sûr, cela en fait partie *aussi*, mais Paul a compris que nous sommes rendus à la vie pour *accomplir de bonnes œuvres* !

C'est pour cela que vous avez été (re)créés. C'est la raison pour laquelle Jésus vous a sauvés. C'est pourquoi Il a enduré la croix et il est miraculeusement ressuscité. Voici pourquoi cela est important : tant que vous ne commencerez pas à faire ce pour quoi vous avez été CRÉÉS, vous ne vous sentirez jamais pleinement à votre place.

J'ai grandi en tant que fils de charpentier, ce qui fait que, même si je ne suis pas particulièrement habile, je possède un impressionnant assortiment d'outils, hérité de mon père. C'est à la fois une bénédiction et une malédiction. Ma femme, voyant tous ces outils dans notre garage, pense que je suis capable de réaliser tous les travaux qu'elle imagine pour la maison. Ce n'est absolument pas le cas. Je l'écoute donc décrire ses projets avec beaucoup d'attention, puis j'attends la prochaine visite de mon père.

Il n'y a pas vraiment d'inconvénient à avoir un père bricoleur, sauf à un détail près : pour chaque projet que nous entreprenons, il insiste pour que j'achète un nouvel outil. Son mantra : « Il faut avoir le bon outil pour le travail. »

C'est parfait pour un charpentier de métier, mais pour moi, cela signifie un garage rempli d'outils que je n'ai utilisés qu'une seule fois. Parfois, j'essaie de bricoler seul, mais je refuse catégoriquement d'acheter des outils spécialisés. Résultat : j'ai failli me crever un œil, me couper un membre, et j'ai dû refermer à la super glue quelques entailles dans ma peau. Mon père a sans doute raison : « Il faut avoir le bon outil pour le travail. »

La leçon ? Ingéniosité (et économie) mises à part, il est toujours préférable — et bien plus sûr — d'utiliser les choses pour ce pourquoi elles ont été conçues ! Et il en va de même pour vous ! **Tant que vous ne prenez pas au sérieux le fait que vous avez été créés en Jésus-Christ pour accomplir de bonnes œuvres, votre vie manquera de sens. Et, franchement, elle pourrait même devenir dangereuse !**

Votre nouveau travail

Peut-être qu'à ce stade, vous sentez qu'accomplir ce pour quoi vous avez été créés exige quelque chose de radical. Certains parmi vous imaginent déjà dire à leurs épouses : « Chérie, je comprends maintenant, j'ai été créé pour être journaliste sportif. Je quitte mon travail ! ». Sa réaction ? Eh bien, il est probable qu'elle ne dise rien du tout... mais, pour votre sécurité, mieux vaudrait vous baisser !

Ou peut-être vous voyez-vous vendre tous vos biens lors d'un gigantesque vide-greniers qui bouleverse tout le quartier, avant de partir dans un pays en développement pour devenir la prochaine Mère Teresa. Pas si vite ! Faire ce pour quoi vous avez été créés en Jésus-Christ *peut* effectivement signifier un changement radical de carrière ou de lieu de vie — mais ce n'est pas nécessairement le cas.

Voici une distinction essentielle : il s'agit du travail le plus important au monde, mais il ne s'agit pas obligatoirement de votre carrière professionnelle.

Certains d'entre vous pensent : « *Super, un DEUXIÈME boulot ? Où vais-je trouver le temps ?* » Mais ce n'est pas forcément le cas. Pour comprendre ce que signifie *Vivre les Six*, il faut revenir à un enseignement biblique fondamental : le **sacerdoce universel** .

Pour les Israélites (le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament), le sacerdoce commence plus ou moins avec Moïse. Après avoir été libérés de plusieurs siècles d'esclavage en Égypte, Moïse conduit le peuple dans le désert pour leur présenter leur Dieu et leur enseigner à vivre une vie nouvelle.

Remarquez une fois de plus ce motif qui traverse toute l'Écriture : Dieu délivre des gens *de* situations désespérées, mais Il les délivre aussi *pour* quelque chose – pour une vie nouvelle.

Ainsi, après leur sortie d'Égypte, Dieu dit à Moïse de déclarer aux Israélites : « Car toute la terre m'appartienne, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte » (Exode 19.5b-6a).

Vous suivez ? Dieu a un projet : confier à ce peuple nouvellement libéré une mission d'une immense importance. Il veut faire d'eux un royaume de prêtres. Mais qu'est-ce que cela signifie ?

Un prêtre est un médiateur, un ambassadeur. Il a le privilège sacré de se tenir entre Dieu et les hommes. Il représente Dieu auprès de ceux qui ne Le connaissent pas, et il présente les hommes devant Dieu. Imaginez l'ampleur de cette promotion : un jour, les Israélites sont

esclaves, occupés à fabriquer des briques pour les chantiers égyptiens, et le lendemain, ils sont invités à entrer dans la fonction sacrée du sacerdoce.

Leur mission consiste à :

1. Représenter le Dieu Très-Haut, faisant connaître Ses voies à un monde qui Lui appartient mais qui L'ignore,
2. Plaider pour les besoins et les préoccupations de ceux qui les entourent, en les présentant devant le trône de Dieu.

Peut-on concevoir un honneur plus grand ? Moïse prépare alors le peuple à rencontrer leur Dieu pour leur « assermentation » dans ces nouvelles fonctions. Ils se purifient, changent de vêtements et se tiennent au pied de la montagne, prêts à rencontrer *le Dieu qui les a sauvés* et à recevoir leurs nouvelles positions.

Mais alors, un événement survient, et rien ne se passe comme prévu. Le jour de leur consécration, la montagne est entourée de tonnerre, d'éclairs, de fumée, et le son d'une trompette retentit.

Si vous avez déjà entendu un élève de CM2 s'essayer à un instrument à vent, vous comprenez leur peur. Le peuple prend peur et dit à Moïse : « Parle-nous, toi, et nous écouterons; mais que Dieu ne nous parle pas, sinon nous mourrions » (Exode 20.19b).

Quelqu'un a dit un jour : « Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités. » Apparemment, ce nouveau rôle de prêtre semble être plus qu'ils ne peuvent supporter.

Moïse tente de les rassurer : « N'ayez pas peur, car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux afin de ne pas pécher. » (Exode 20.20b).

En d'autres termes, Moïse dit : « Écoutez, je sais que ce nouveau travail peut sembler écrasant, mais ce n'est pas grave. Dieu cherche simplement à vous remettre les idées en place, à vous préparer à l'incroyable responsabilité qui vous attend ! » Mais le peuple refuse d'écouter. Finalement, ils font de Moïse leur médiateur – leur prêtre.

Dieu ne leur permettra jamais d'abandonner ce rôle, et il instaurera même un « sacerdoce professionnel » parmi eux. Mais, dans l'ensemble, la nation et la plupart des individus n'ont jamais vraiment pris à cœur cette responsabilité. Ils ont échoué à représenter Dieu auprès des nations et à porter les besoins des nations devant Lui. Ils détenaient toujours le titre, mais n'étaient certainement pas à la hauteur de la description du poste.

Puis Jésus entre en scène. Son ministère captivant et parfois déroutant culmine avec Sa mort et Sa résurrection. Et, *après cela*, l'invitation au sacerdoce est à nouveau offerte au peuple. Regardez ce que disent les Écritures dans Actes 1.8 et Matthieu 28.18-20 :

« Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Jésus s'approcha et leur dit: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Voyez aussi Hébreux 12.18-25b :

Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de l'obscurité, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles. Ce bruit était tel que ceux qui l'ont entendu ont refusé qu'il leur soit adressé un mot de plus. Ils ne supportaient pas, en effet, cette consigne: Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Le spectacle était si terrifiant que Moïse a dit: Je suis épouvanté et tremblant de peur!

Au contraire, vous vous êtes approchés du mont Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et ses dizaines de milliers d'anges en fête, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans le ciel. Vous vous êtes approchés de Dieu qui est le juge de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus, qui est le médiateur d'une alliance nouvelle, et du sang purificateur porteur d'un meilleur message que celui d'Abel.

Faites attention! Ne refusez pas d'écouter celui qui parle.

Pendant des siècles, le peuple de Dieu a vécu avec des prêtres comme intermédiaires entre eux et Dieu. La plupart du temps, ils ont refusé d'assumer le rôle de prêtres auquel Dieu les avait appelés.

Mais lorsque Jésus entre en scène, Il renouvelle cette invitation. Et cette fois, Il ne se contente pas d'inviter : Il déclare que c'est une réalité, que nous le voulions ou pas.

Les théologiens l'appellent « le sacerdoce universel des croyants ». Certains d'entre vous le savaient déjà et se demandent peut-être pourquoi je ne l'ai pas mentionné plus tôt. C'est parce que nous

interprétons souvent mal la signification de ce sacerdoce. Il ne concerne pas uniquement votre relation personnelle avec Dieu. Il ne s'agit pas seulement de pouvoir accéder à Dieu lorsque *vous* en avez besoin – quand *vous* êtes effrayé, seul, malade, à court d'argent ou stressé. Cela signifie en réalité que *vous* êtes désormais appelés à servir comme prêtres *pour le monde*.

Vous êtes appelés à :

1. Représenter Dieu auprès d'un monde qui ne Le connaît pas,
2. Présenter les besoins d'un monde perdu et blessé devant le trône de Dieu.

Vous le voyez, vous en êtes responsable

Faites à présent un petit examen de conscience. Faites l'inventaire de ce qui vous inquiète, de ce à quoi vous pensez au cours de la journée. Mieux encore, dressez la liste de ce pour quoi vous *priez*. Quel pourcentage de vos prières concerne vos besoins, vos problèmes, vos préoccupations ? Et combien portent sur les besoins, les préoccupations et les difficultés des autres ? Cinquante-cinquante ? Je mentirais si je disais que c'est mon cas. Pour moi, c'est probablement plus du 70/30, voire pire !

Si nous voulons entrer pleinement dans cet appel extraordinaire que Jésus nous confie – être prêtres – cela commence par prendre à cœur les besoins des personnes qui nous entourent. Il ne s'agit pas seulement de *remarquer* les besoins, mais de les *assumer* – en *prendre la responsabilité*.

Voilà ce que signifie *Vivre les Six*. Au lieu de considérer le dimanche comme votre unique occasion hebdomadaire d'adorer et de servir Dieu, commencez à voir chaque minute de chaque jour comme une opportunité de Le servir en servant les personnes autour de vous, en tant que Son représentant sacré. Il ne s'agit pas d'ajouter davantage de tâches à votre vie déjà bien remplie, mais de vivre la vie que vous avez déjà, avec les yeux et les mains ouverts, là où vous êtes.

Certains d'entre vous s'arrêtent chaque matin au même café. Plutôt que de vouloir entrer et sortir le plus rapidement possible, pourquoi ne pas ralentir – ne serait-ce qu'un peu ? Pourriez-vous ouvrir les yeux sur les personnes que vous croisez chaque jour ? Y a-t-il à cet endroit des besoins profonds non comblés ? Ces personnes auraient-elles besoin d'un prêtre qui plaide pour elles et les aide dans leurs difficultés ? Et si cette personne, c'était vous ?

D'autres fréquentent la même salle de sport, à la même heure, plusieurs jours par semaine. Plutôt que de lancer un regard furieux à la personne dont vous devez essuyer la sueur sur l'appareil qu'elle vient d'utiliser, ne serait-il pas possible d'engager la conversation pour exercer votre rôle de prêtre à cet endroit ?

Certains font chaque matin la même promenade dans le même quartier. D'autres travaillent chaque jour avec les mêmes collègues. Vous rendez visite aux mêmes clients plusieurs fois par mois. Vous mangez peut-être dans les mêmes restaurants ou fréquentez les mêmes bars. Il vous arrive de vous asseoir chaque semaine parmi les mêmes personnes pour regarder vos enfants ou petits-enfants jouer au foot, au basket ou au volley. Au lieu de rester le nez sur votre smartphone et de cliquer sur les histoires des gens que vous connaissez déjà, est-il possible que les personnes autour de vous puissent bénéficier de l'aide d'un prêtre fidèle de Dieu ?

Vous voyez, *Vivre les Six* n'implique pas de bouleverser votre vie. **Il s'agit d'inviter Dieu dans la vie que vous menez déjà** et de trouver des moyens de Le servir en répondant aux besoins qui vous entourent.

Voici un défi : gardez un carnet avec vous toute la semaine. Plusieurs fois par jour (ou une fois par jour si vous avez bonne mémoire), notez les personnes avec qui vous avez été en contact et les besoins que vous avez observés. Si vous ne percevez pas encore leurs besoins, ne paniquez pas : travaillez à approfondir la relation.

Un ami à moi demande systématiquement aux serveurs dans les restaurants s'il y a quelque chose pour lequel il pourrait prier lorsqu'il priera pour son repas. Il ne prie pas tout de suite avec eux — ce serait sans doute gênant — mais il promet de prier pour leur besoin ce jour-là. Vous n'êtes pas obligé d'utiliser sa méthode, mais commencez à prêter attention aux personnes que Dieu a placées autour de vous.

J'ai un autre ami qui a le don d'amener les gens à se confier très vite. En quelques minutes, des inconnus se mettent à lui raconter leur vie ! Je n'ai pas cet effet-là, alors je l'observe pour comprendre ce qu'il fait et j'essaie de m'inspirer de lui. Trouvez quelqu'un dans votre entourage qui a ce don et apprenez de lui.

Quoi qu'il en soit, commencez à discerner les besoins autour de vous. Vous n'êtes pas là par hasard. Ces personnes ont besoin d'un médiateur. Elles ne le savent peut-être pas, mais elles ont désespérément besoin de Jésus et, tant qu'elles ne Le connaissent pas personnellement, elles ont besoin d'un prêtre qui puisse accéder à l'aide du Dieu trinitaire pour leurs problèmes.

Elles ont besoin de quelqu'un qui puisse leur rendre Dieu plus clair, parce qu'Il est encore flou pour elles.

Vous n'avez pas besoin d'être un évangéliste de classe mondiale, ni d'avoir une solution à tous les problèmes. En réalité, si vous commencez à *Vivre les Six*, vous risquez de vous retrouver submergé par le nombre de besoins autour de vous – au point de vous sentir dépassé rien qu'en *priant* pour eux.

Ne vous laissez pas submerger. Soyez simplement disponible. Ne regardez pas autour de vous en espérant que quelqu'un d'autre s'en charge. Vous êtes la personne que Dieu a placée là pour Son travail sacerdotal. Laissez Dieu vous surprendre par ce qu'Il peut accomplir à travers vous !

Je suis un grand buveur de café. J'ai essayé d'arrêter plusieurs fois, mais je pense que c'est dans mes gènes. Si c'est dans votre ADN, que voulez-vous ? Quoi qu'il en soit, j'ai appris à transformer ce petit plaisir coupable en une occasion de *voir* et de *prendre à cœur* les besoins des personnes qui travaillent dans mes cafés préférés.

Il y a quelques années, dans mon café habituel, je connaissais l'équipe par leurs prénoms. Nous discutons souvent, et je traînais toujours quelques secondes de plus pour essayer de créer un lien.

Un soir, on m'a invité (par un autre biais) à intervenir lors d'une marche locale contre le cancer. En arrivant sur scène, j'ai vu l'une de mes amies du café lire un poème sur la perte d'un proche à cause du cancer. La fois suivante au café, je lui ai demandé l'histoire derrière ce poème : c'était au sujet de son mari. Je n'aurais jamais deviné que cette jeune femme était veuve à cause du cancer. Dès lors, j'ai commencé à prier pour elle et Dieu a mis en moi un sentiment de responsabilité envers elle et ses besoins.

Un jour, après avoir pris mon café, je lui ai demandé comment elle allait. Elle m'a dit « bien », mais je voyais bien qu'elle avait quelque chose sur le cœur. J'ai insisté, et elle a fini par se confier : à cause du décès de son mari, elle devait déménager dans une maison deux fois plus petite. Sans réfléchir, je lui ai proposé mon aide. Je lui ai dit que j'avais accès à plein de jeunes costauds pour l'aider. Elle a poliment décliné, mais je n'étais pas satisfait. Avant de partir, je lui ai laissé mon e-mail en lui disant que si jamais elle avait besoin, elle pouvait me contacter.

Ce geste était complètement inhabituel pour moi. Je déteste déménager. Je l'ai fait six fois dans ma vie d'adulte, et j'ai détesté chaque fois. Je déteste aider les autres à déménager. J'ai déjà une liste interminable de projets à finir chez moi ; je n'ai pas besoin d'en rajouter. Normalement, j'aurais pensé : « *Ce serait bien si quelqu'un réunissait des gens pour l'aider* »... puis j'aurais passé mon chemin. Mais là, je sentais que c'était mon rôle, ma mission.

Quelques jours plus tard, j'ai reçu un e-mail de sa part disant qu'elle détestait demander, mais qu'elle était vraiment dans une impasse. J'ai envoyé un message à quelques amis fiables et, le week-end suivant, une trentaine de personnes étaient chez elle. Nous avons tout bouclé en une demi-journée. Elle était bouleversée par cet élan d'aide, et nous aussi. Elle ne fréquente pas l'église, mais ce jour-là, elle a eu une image forte de ce qu'est réellement le Corps du Christ.

À partir de ce jour, je n'étais plus un client, j'étais un ami. Ce geste, bien que modeste, reste l'une des choses les plus marquantes que Dieu ait faites à travers moi.

Pouvez-vous imaginer ce que Dieu pourrait accomplir à travers vous si vous commenciez à porter un regard nouveau sur les lieux où vous

vivez, travaillez, faites vos courses et passez votre temps libre ? Que se passerait-il si vous envisagiez ces endroits comme votre propre *champ de mission* ? Et si, au lieu d'attendre, d'espérer ou de prier pour que *quelqu'un* intervienne, vous choisissiez de voir les besoins autour de vous et d'agir avec audace, par la foi, pour y répondre en tant que prêtre de Dieu ?

Trouver un terrain d'entente

Un autre principe essentiel pour apprendre à *Vivre les Six* consiste à savoir trouver un terrain d'entente.

Personne n'a envie de s'ouvrir à quelqu'un qui se comporte comme s'il lui était supérieur. Pour une raison ou pour une autre, les chrétiens semblent avoir particulièrement du mal avec cela. Ce que je veux dire, c'est que nous avons tendance à nous scandaliser lorsque des personnes perdues agissent comme des personnes perdues. Nous faisons souvent preuve d'impatience et de jugement à leur égard, et notre compassion laisse parfois à désirer. Jésus, quant à lui, adoptait une tout autre manière d'approcher les gens.

Dans Luc 10.3-9, Jésus envoie soixante-douze disciples pour agir comme des prêtres, pour accomplir les œuvres qu'Il faisait Lui-même. En leur prodiguant ses dernières instructions, Il leur donne des conseils précieux sur la façon de trouver un terrain d'entente :

« Allez-y! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne prenez ni bourse, ni sac, ni sandales et ne saluez personne en chemin. Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: 'Que la paix soit sur cette maison!' Et s'il se trouve là un homme de paix, votre paix reposera sur lui; sinon,

elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangez et buvez ce qu'on vous donnera, car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où l'on vous accueillera, mangez ce que l'on vous offrira, guérissez les malades qui s'y trouveront et dites-leur: 'Le royaume de Dieu s'est approché de vous.'»

Ses instructions sont très précises. D'abord, Jésus dit : « Ne prenez ni bourse, ni sac, ni sandales » ; puis Il ajoute : « Restez dans cette maison, mangez et buvez ce qu'on vous donnera. » On dirait qu'Il veut indiquer qu'en chemin, les disciples n'auront pas à se soucier de leurs propres besoins : les gens prendront soin d'eux.

C'est un peu paradoxal, n'est-ce pas ? Après tout, ils partent pour servir, non pour être servis. Pourtant, servir les autres exige de se placer dans une position d'humilité.

Dans ma vie, il m'est parfois plus facile de parler de ce que je crois que de demander à d'autres ce qu'ils croient et d'apprendre d'eux. Il m'est plus aisé d'offrir mon aide que de solliciter celle des autres. Il m'est plus naturel de préparer des repas pour autrui que de manger leur nourriture (surtout s'il y a des ingrédients à exosquelette !).

Pourtant, le message de l'Évangile se transmet toujours plus efficacement à partir d'une posture d'humilité plutôt que de supériorité. Parfois, pour trouver un terrain d'entente, il faut commencer par un besoin partagé.

Êtes-vous du genre à inclure naturellement les autres ou, au contraire, à les faire se sentir insignifiants ? Ne vous y trompez pas : même si rabaisser autrui peut donner l'illusion de s'élever, ce sont ceux qui font

que les autres se sentent *inclus* qui finissent par diriger le monde — pour le mal comme pour le bien.

Pensez à Jésus : Il est venu dans le monde *en chair*. Il aurait pu prendre n'importe quelle apparence. Il aurait pu se manifester tel qu'Il est décrit dans l'Apocalypse : avec des cheveux blancs comme la laine, des yeux comme la foudre et une épée sortant de Sa bouche. Mais comment a-t-Il choisi de se présenter ? Étonnamment, non pas comme une figure effrayante, mais comme un bébé, l'humble fils d'un charpentier.

Parcourez les pages qui racontent Sa vie et observez comment Il amenait les gens à s'ouvrir : non pas à partir d'une position de supériorité, mais avec humilité. Et grâce à cette « approche du terrain d'entente », Il a su gagner le cœur de toutes sortes de personnes : religieuses, non-religieuses, riches, pauvres... non seulement parce qu'Il possédait la vérité, mais aussi par la manière dont Il la *transmettait*.

Examinez *votre* propre approche : êtes-vous quelqu'un qui maîtrise l'art de trouver un terrain d'entente, ou bien ressentez-vous le besoin de progresser dans ce domaine ?

Plongez dans le désordre

Voici un avertissement important : lorsque vous commencerez à *Vivre les Six*, préparez-vous, car ce sera bien plus bouleversant que vous ne l'imaginez. Sera-ce aussi exaltant ? Bien sûr ! Plein de sens ? Sans aucun doute ! Mais ce sera bouleversant.

Pour vraiment embrasser votre identité de prêtre et *Vivre les Six*, vous devez accepter quelques vérités.

1. **Les personnes brisées sont... brisées.** Ne soyez pas surpris par ce que font les personnes blessées. Ne soyez pas choqué lorsqu'elles font de mauvais choix. Dans 1 Corinthiens 5, même l'apôtre Paul reconnaît que les chrétiens ne devraient pas s'attendre à ce que des personnes non chrétiennes se préoccupent des enseignements moraux de Jésus.
2. **Vivre les Six prend toujours plus de temps et coûte plus cher que prévu.** Comme pour la rénovation d'une cuisine, lorsque vous vous engagez à servir des personnes dans le besoin, le coût sera toujours plus élevé et cela prendra beaucoup plus de temps que prévu. Pourquoi ? Revenez au point n°1.
3. **Le succès n'est pas garanti.** Jésus a raconté une parabole au sujet d'un semeur qui répand ses graines sur différents types de sol. Dans Son histoire, la majorité de ces graines ne deviennent jamais des plantes fructueuses – ce qui peut sembler décourageant. En Vivant les Six, vous pourriez vous battre pour une cause, une relation, pour le salut éternel de quelqu'un... mais vous devez savoir que vous ne gagnerez pas toujours. Vous pourriez échouer. Ce n'est pourtant pas une excuse pour rester inactif. Le but de la parabole de Jésus n'est pas d'encourager les fermiers à abandonner leurs charrues pour élever des moutons, mais de les pousser à semer davantage et à laisser la fructification entre les mains de Dieu.
4. **Les gens ne comprendront pas.** Parfois, lorsque vous vous engagez vraiment dans le désordre du travail sacerdotal, votre famille ou vos amis penseront que vous avez perdu la tête. Ils vous accuseront d'aller trop loin, croiront que vous vous investissez trop ou que vous êtes affectivement dépendant. Peut-être... mais le travail sacerdotal auquel Jésus

nous appelle est très *différent des logiques du monde*. Les gens ne seront pas toujours d'accord ou ne l'accepteront pas – tout comme ils n'ont pas accepté Jésus. Si vous acceptez ce poste extraordinaire de prêtre là où Dieu vous a placé, préparez-vous à être régulièrement incompris.

Cette liste n'a pas pour but de vous décourager. La raison principale pour laquelle *Vivre les Six* est plus difficile et plus bouleversante que ce que nous imaginons, c'est parce que **la grâce est bouleversante**.

Mais si vous lisez ce livret, j'espère que vous avez déjà découvert, d'une manière très personnelle, que bien qu'elle soit bouleversante, la grâce est merveilleuse.

Le fait que Jésus soit venu sur terre, qu'Il ait vécu et soit mort pour sauver des gens qui Lui étaient opposés... *c'était bouleversant*. Mais, vous le voyez, ça en valait la peine.

Lorsque vous embrasserez cet appel à *Vivre les Six* et que vous le ferez jour après jour, je vous promets que ce sera désordonné. Mais j'espère que vous croirez aussi que cela en vaudra la peine.

À quoi bon tout cela ?

Si vous pouvez commencer à dire : « Mon but sur terre est d'utiliser tout ce que j'ai et tout ce que je suis pour servir Dieu en servant les autres comme prêtre de Dieu — là où Il m'a planté », alors vous êtes sur le chemin pour *Vivre les Six*.

Mais comprenez bien à quoi tout cela sert ! Ce n'est pas pour servir Dieu pour *Lui-même*. Comme quelqu'un l'a dit un jour : « Dieu n'a pas besoin de vos bonnes œuvres, mais votre prochain, lui, en a besoin ! »

Vivre les Six se fait pour le bien d'un monde blessé autour de nous, qui est encore séparé de Dieu. Et c'est aussi pour *votre* propre bien : c'est pour cela que vous avez été créé. Et, comme je l'ai déjà mentionné, tant que vous ne commencerez pas à faire ce pour quoi vous avez été *recréé*, vous ne vous sentirez jamais vraiment à votre place.

Ce n'est pas une « obligation » mais un « privilège ». Le Dieu de l'univers, qui vous a créé, qui, par Jésus, vous a sauvé et qui fait de vous en une nouvelle création, vous regarde aujourd'hui et vous dit : « Je veux te donner le privilège d'accomplir l'œuvre la plus importante au monde. Sois Mon ambassadeur. Sois Mon représentant. Sois un prêtre là où je t'ai planté ; sers les autres en Mon Nom ! »

J'admets que Dieu appelle *certaines* d'entre nous à des choses radicales, mais pour beaucoup, Il ne nous appelle pas à une vie drastiquement différente.

Vivre les Six, ce n'est pas changer complètement de vie ; c'est à propos de ce que Dieu veut accomplir au cœur même de votre vie actuelle. C'est un *style de vie*, pas une *liste*. C'est ce qui se produit *en chemin*,

au fil de votre vie. Ce n'est pas une étape de plus à ajouter à votre emploi du temps déjà chargé.

Et lorsque vous commencerez à saisir cet appel divin, ce privilège sacré, cela changera même votre manière de voir « l'heure du dimanche ». Le dimanche ne sera plus l'expression de votre vie chrétienne : ce sera votre vie *entre* les dimanches qui le sera.

Au contraire, le dimanche matin deviendra pour vous un refuge sacré où Jésus vous pardonne, vous comble, et vous enflamme pour vivre comme Son prêtre durant les six jours *suivants*.

Si vous ne me croyez pas, essayez... et laissez la transformation commencer. Sortez, et *Vivez les Six* !

15 idées pratiques pour vous aider à *Vivre les Six*

En plus des idées mentionnées plus haut, voici d'autres exemples d'actions que vous pouvez entreprendre ou adapter pour *Vivre les Six* dans votre entourage :

1. Apprenez le nom des personnes qui vous rendent service au quotidien : les caissiers dans les magasins, le personnel d'entretien, l'éboueur... Montrez-leur de l'intérêt en tant que personnes. Demandez-leur comment se passe leur vie.
2. Prenez l'habitude de demander aux gens autour de vous s'il y a quelque chose pour lequel vous pourriez prier. Notez ce qu'ils vous confient pour prier réellement pour eux et leur montrer que vous prenez leur préoccupation au sérieux.

3. Lorsque vous préparez un repas pour votre famille, doublez la recette. Offrez la seconde portion à un voisin, un ami ou quelqu'un qui traverse une période difficile.
4. Ramassez les déchets dans un parc ou une aire de jeux. Réunissez quelques personnes, munissez-vous de sacs-poubelle et agissez ensemble.
5. Servez dans une banque alimentaire ou une soupe populaire, en famille ou avec des amis.
6. Offrez une plante ou des fleurs à des résidents d'un EHPAD ou d'une résidence médicalisée. Passez 15 minutes avec eux, discutez, et proposez-leur de prier pour eux.
7. Proposez gratuitement à vos voisins de garder leurs enfants pour qu'ils puissent sortir en amoureux. Faites-le en exprimant votre souhait de les encourager à avoir un mariage solide.
8. Devenez le "centre social" de votre quartier. Efforcez-vous de connaître vos voisins par leur nom. Organisez des événements simples dans l'année : fête des voisins, barbecues de quartier où chacun apporte sa viande, etc. La plupart des gens aimeraient mieux connaître leurs voisins ; ils n'ont simplement pas le temps ou la confiance nécessaire pour y parvenir.
9. Si vous êtes bénévole responsable d'un club, d'une association ou entraîneur, utilisez votre position pour montrer un intérêt personnel pour ceux que vous encadrez. Informez-vous sur leur famille et proches. Dites-leur que vous prierez pour eux en cas de difficultés.

10. Invitez des amis ou voisins "non-pratiquants" à voir avec vous le dernier film polémique. Prévoyez un temps pour en discuter ensuite. Cherchez à introduire naturellement votre foi dans la conversation.
11. Organisez un voyage missionnaire familial dans une grande ville avec une organisation chrétienne locale. Non seulement vous vivrez une expérience de service enrichissante, mais vous apprendrez aussi des choses utiles à votre retour.
12. Procurez-vous un cric ou des rampes pour voiture. Avec des amis chrétiens, proposez un service de vidange gratuit pour les mères célibataires ou les personnes âgées de votre quartier, église ou lieu de travail. (Veillez à recycler l'huile usagée de façon sûre et écologique.)
13. Les gens aiment recevoir des mots écrits. N'attendez pas que votre supérieur vous encourage : écrivez-lui un mot soulignant une qualité chrétienne dans son leadership que vous appréciez.
14. Contactez votre mairie pour demander s'il y a un service que vous pourriez rendre à votre commune. Faites de même avec la police ou les pompiers locaux.
15. Restez en lien avec des ressources qui encouragent à vivre en mission. Par exemple : www.thesixpodcast.com (en anglais) ou notre site www.mediachrist.net.



*Droits d'auteur détenus par la International Lutheran Laymen's League,
utilisés avec la permission de Lutheran Hour Ministries, tous droits
réservés.*

*Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la
Bible Louis Segond,*

Vivre les Six

Apprendre à vivre comme un missionnaire au quotidien

Dans cette brochure, le pasteur Dion Garrett partage des stratégies pratiques et concrètes pour porter l'Évangile dans la rue, en le transmettant à toutes les personnes que nous croisons – qu'il s'agisse de nos voisins, de nos amis, ou même de quelqu'un dans notre propre Église.

Vivre les Six est une brochure qui peut transformer notre regard sur la vie et sur les personnes qui nous entourent.

L'approche de Garrett pour mener une vie fidèle, conforme à celle du Christ, consiste à « aller au-delà d'un seul jour ». Il écrit : « Vivre les Six, ce n'est pas opérer des changements radicaux dans votre vie. C'est inviter Dieu dans la vie que vous menez déjà et trouver des moyens de le servir en répondant aux besoins des personnes autour de vous. »

Garrett nous rappelle que vivre comme un missionnaire au quotidien n'est pas une contrainte : c'est un privilège particulier, offert par le Dieu de l'univers, qui fait de nous de nouvelles créatures et nous invite à partager cette Bonne Nouvelle avec le monde qui nous entoure.



**L'HEURE
LUTHERIENNE**
www.mediachrist.net